La France Libre
au galop des cavaliers Tcherkesses

En mai 1941, le colonel Philibert COLLET rallie les Forces Françaises Libres avec officiers, sous-officiers et le 12ème Escadron de Tcherkess "la Foudre".

A la tête des cavaliers de la Division Legentilhomme,
il participe aux opérations sur le front syrien…

Le général Catroux est nommé, en 1941, délégué du général de Gaulle pour le Moyen-Orient. La 1ère Division Légère de la France Libre est alors formée.

Le général Legentilhomme la commande. Il rassemble, en mai, au camp de Qastinah (Palestine), les formations - 5 400 hommes environ - qui reviennent du combat, soit de Libye, soit d'Érythrée. (…) Ils sont ainsi près de 2 000, tous volontaires et déjà aguerris par plus d'une année d'opérations.

Cette division a pour éléments de combat six bataillons d'infanterie, un bataillon de fusiliers marins à deux compagnies, une compagnie de 12 chars, deux escadrons de spahis, deux batteries d'artillerie à quatre canons chacune, 15 pièces antichars, une compagnie du génie.

Quelques jours plus tard, le colonel Collet, venant de Syrie, franchit la frontière transjordanienne et passe à la France Libre, apportant en renfort à la division 36 officiers, 65 sous-officiers, 352 cavaliers, français et tcherkesses venant de Syrie.

Dénonçant les facilités de transit et l'aide matérielle apportées aux Allemands, qui interviennent en Irak, Collet adresse à ses camarades du Levant un pressant appel qui reste sans écho.

Extrait de la *Revue de la France Libre*, n° 274, deuxième trimestre 1991.

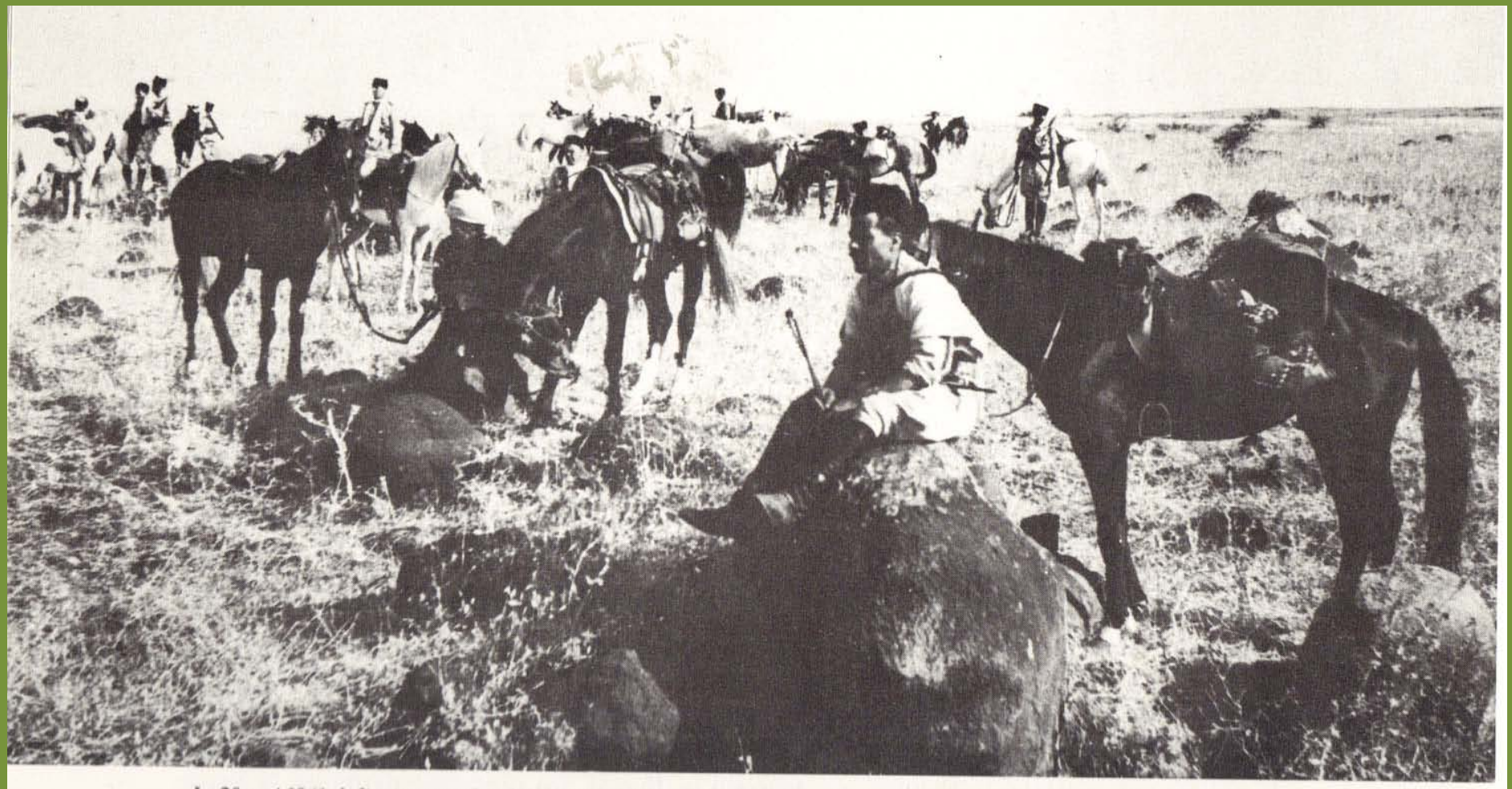
Le général Guillet et Mme la générale
au jour de leur mariage

Le proverbe tcherkess "*Pour l'honneur, donne ta vie*", résume l'état d'esprit de ces excellents cavaliers. L'histoire de leur épopée au Levant, est liée à celle du Général COLLET

Début 1919, COLLET se porte volontaire pour le théâtre d'opérations de Palestine-Syrie où il est affecté au 7 Bataillon du 1 Régiment de Tirailleurs Algériens.
En 1922, il est affecté au Service de Renseignement d'Alep, commandant d'un escadron de gendarmerie mobile où il remarque le courage d'un détachement de cavaliers Tcherkess. Il participe avec eux, à la pacification des secteurs d'Idlib et d'Hadjilar de 1922 à 1924.En novembre 1925, le Groupement Tcherkess est articulé en trois escadrons; Entre 1925 et 1927, 7 citations à l'ordre de l'armée sont attribuées au Groupement Tcherkess.
En avril 1941, sous son impulsion, fidèles à leurs traditions d'honneur et de droiture, une grande partie des Tcherkess se rallient aux Forces Françaises Libres et participent à la campagne de Syrie.

Source : http://legioncavalerie.free.fr/fr/collet.htm

21/5/41 correspond au passage des Tcherkess en Transjordanie afin de continuer la guerre avec les Anglais; la frontière est franchie au poste de Deraa.
Le 22/5/41, à Irbid, le Chef des Tcherkess, le Colonel Collet ainsi que 19 officiers et 453 sous-officiers sont accueillis par le Chef d'Escadrons Jourdier du Premier Spahis Marocains.
Le 23/5/41, le Général De Gaulle accompagné du Général Legentilhomme vient saluer l'unité Tcherkes..



Le 20 mai 1941, le lieutenant-colonel Collet passe la frontière de Transjordanie avec une centaine de ses cavaliers tcherkesses des 13e, 30e, 41e et 42e escadrons. Au total, 19 officiers et sous-officiers européens, et 300 Tcherkesses et méharistes passeront à la « dissidence ».

(Collection particulière)

PROCLAMATION DE COLLET A IRBID – 22 MAI 1941

"Français, officiers, sous-officiers, soldats de l'Armée du Levant;

"Tous, au lendemain de l'armistice, nous étions décidés à défendre farouchement le Levant.

"Nos chefs l'ont maintes fois proclamé depuis. Dentz en a pris l'engagement solennel dès son arrivée et nous avait convaincus de sa décision.

"Or, le 12 mai, quoiqu'on ait voulu le dissimuler longtemps, des avions allemands se posaient sur nos aérodromes et se ravitaillaient en essence et en munitions.

"Les jours suivants des trains français conduisirent vers Tell Kotchek les armes de nos dépôts dont les allemands faisaient don au gouvernement de Bagdad en lutte avec l'Angleterre.

"On nous a dit, devant notre émoi, qu'il ne s'agissait que d'atterrissages forcés, comme si ce grossier mensonge pouvait apaiser nos consciences. On accusait par contre l'Angleterre d'actes d'hostilité flagrante et injustifiée.

"L'honneur nous commande de ne rien entreprendre contre nos anciens alliés nous disait le maréchal Pétain le 8 mai. Pensait-on le 12 mai que vous aviez l'oubli si facile ou faisait-on si peu de cas de votre honneur ?"

Les spahis de Jourdier font leur jonction avec les escadrons tcherkess de Collet au nord du lac de Tibériade avant de pénétrer en territoire syrien, le 8 juin 1941.

ina.fr

Fanion de l’escadron COLLET

LES TCHERKESSES

Les Tcherkess sont originaires des montagnes du Caucase. Fuyant la politique d'annexion menée par la Russie, les TCHERKESS, musulmans depuis le début du XVIII siècle, s'installent à la fin du XIX siècle en Syrie.

Carte : http://www.circassianworld.com/lestcherkesses.html
Texte : http://legioncavalerie.free.fr/fr/collet.htm

ina.fr

ina.fr

'The War Illustrated,' June 27th, 1941 Registered at the G.P.O. as a Newspaper

Vol 4 The War Illustrated No 95

Edited by Sir John Hammerton

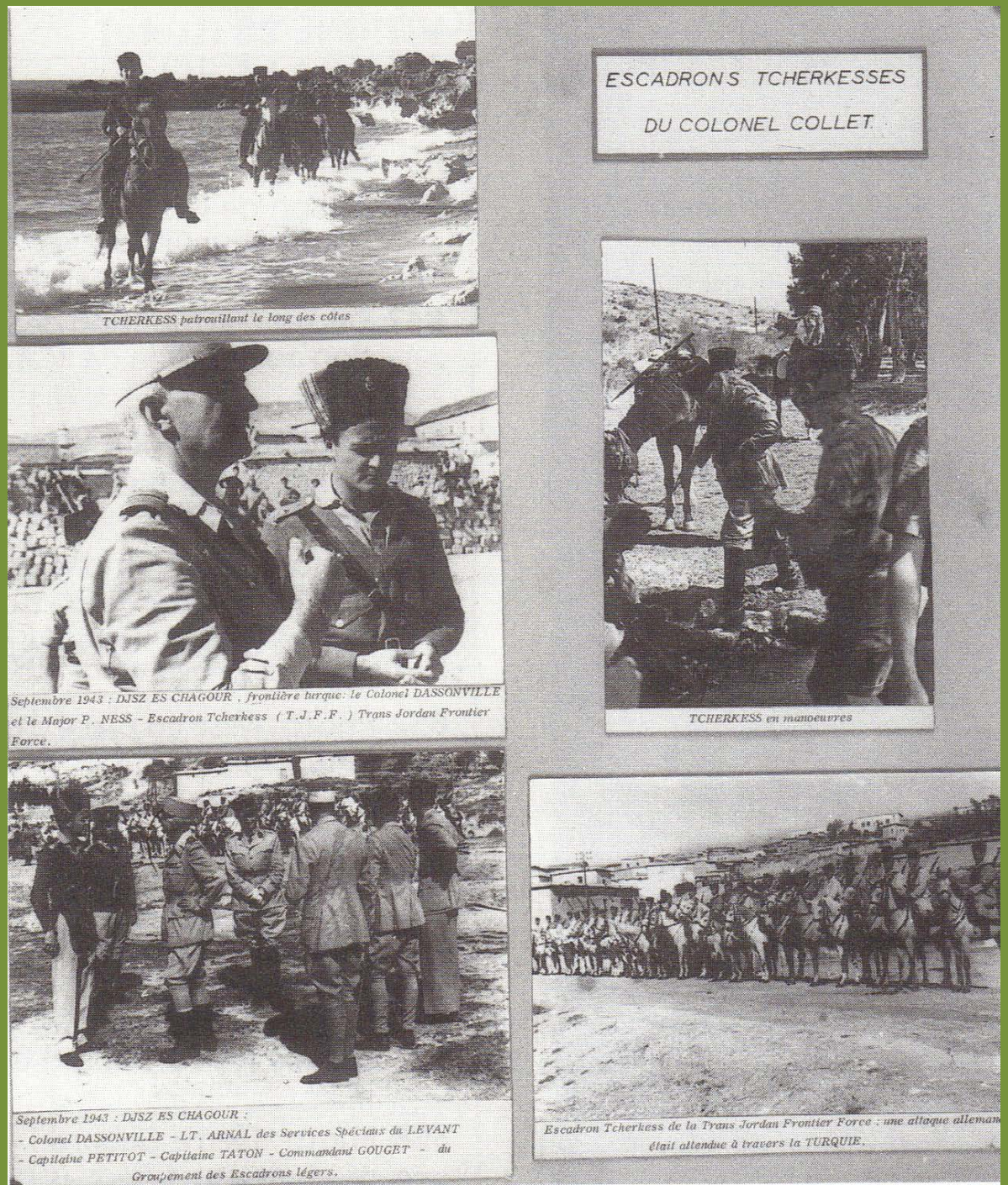
FOURPENCE WEEKLY

FREE FRENCH TROOPS now operating in Syria include Circassian cavalry under the command of Col. Collet, who escaped from Syria to join General de Gaulle's army. Ignoring orders to resist any British attack, Col. Collet crossed into Transjordan territory there to rally other Frenchmen to the free cause. His patriotic gesture has influenced many of his comrades. These impressive Circassian cavalrymen, part of the French army of the Levant in occupation of certain Syrian towns, are now on the move against the Vichy defeatists. *Photo, Mrs. T. Muir*

General de Gaulle's Men on the Syrian Front

FREE FRENCH FORCES of General de Gaulle have had their first big chance in the Syrian campaign, though their duty, which compels them to fight against their own countrymen, is an unpleasant one. Just before the advance into Syria Colonel Collet, founder of the famous Circassian squadron and an almost legendary figure to the troops in Syria, crossed the border into Palestine with many of his troops to join General de Gaulle's forces. 1, Some of the Circassian cavalry who came with him. These tough riders, who are mostly white Moslems originating from the Ukraine, wear the regimental sign seen (2) on one of their vehicles and on the shirt of the bearded driver

Planche extraite du catalogue du Musée de l'Ordre de la Libération



L'INSIGNE représente un cavalier Tcherkess chevauchant sa monture : Revêtu de sa tenue de parade (tsé et kalpack) il tient dans sa main droite, sa nagaïka et porte autour de sa taille, son kindjal.

L'ensemble se présente dans un croissant, comportant la mention "**groupement tcherkess"** ainsi que la représentation d'une croix de guerre à six palmes. L'insigne est porté sur la poitrine au dessus de la poche droite de la vareuse.

Il a été réalisé par la maison Chobillon en 1930, non marqué au dos, avec une épingle à bascule. La seule marque distinctive des officiers Tcherkess après leur ralliement (*à la France Libre*) fut le petit souvenir que le Général Collet remis à tous ceux qu'il avait invités à fêter avec lui le Nouvel An 1942,une petite croix de Lorraine en argent. Toutefois, il semblerait que, de façon non officielle, ait été réalisé localement sans doute à peu d'exemplaires, un insigne des Tcherkess portant la croix de Lorraine.

Insigne et Texte : d'après l'article en ligne sur le site http://legioncavalerie.free.fr/fr/groupement.htm

Le Colonel Collet porte l'insigne du Groupement Tcherkess

Officiers Tcherkesses Compagnons de la Libération

Paul ODDO – RMSM - Il sert, après l'armistice, au 12ème Cuirassiers à Orange mais, refusant la défaite, est muté à sa demande aux Troupes du Levant en novembre 1940. Affecté au 35ème Escadron Tcherkess, il rejoint les FFL en mai 1941, avec les troupes du colonel Collet . Muté aux Spahis en septembre 41 , promu lieutenant, il participe, à la tête d'un peloton d'automitrailleuses, aux campagnes de Libye, d'Egypte et de Tunisie avec le Groupe de Reconnaissance de Corps d'Armée (GRCA), puis avec le 1er RMSM

Nicolas ROUMIANTZOFF- RMSM - Lieutenant en 1928, il est cité en 1932 comme "officier étranger ayant de l'allant et beaucoup de cran". Il reçoit bientôt le commandement du 3e Escadron de Cavaliers Tcherkesses en Syrie (1932-1935

Charles BRICOGNE – RA
Evadé, il passe la ligne de démarcation et se fait affecter en Syrie, où il prend le commandement d'un des escadrons de Tcherkesses du colonel Collet.
C'est avec lui qu'il rejoint la France libre en mai 1941. Il est ensuite chargé, par le commandant Laurent-Champrosay de former le 2e groupe du 2er Régiment d'artillerie des F.F.L. (1er RAFFL) Il disparaît à Bir Hakeim.

Alfred PILLAFORT-
Au début de 1941, il rejoint les Forces Françaises Libres en Syrie où il retrouve le général Catroux ; affecté au 1er Escadron de Spahis du capitaine Jourdier puis au 42ème Escadron de Partisans Tcherkesses,
il sert jusqu'à la fin des activités au Moyen-Orient.

Source: Ordre de la Libération

Roger MACCHIA en uniforme de cavalier Tcherkesse
Photo prise le 05 juin 1945

Ci-joint une photo de Roger MACCHIA en uniforme de cavalier tcherkesse. Cette photo fut prise le 05 juin 1945.

A ceux qui pensent que tout cela n'est que conte et légende, sachez que j'ai trouvé une fiche d'identité complète visible sur Internet d'un autre Russe qui a suivi un itinéraire quasi identique : Nicolas ROUMIANTZOFF, chevalier de Saint-Georges en Russie, fils d'un général de cavalerie de l'armée russe, il trouve refuge en France en 1917. Il intègre l'Ecole militaire de Saint-Cyr, la Légion Etrangère puis prend le commandement du 3ème escadron de cavaliers Tcherkesses en Syrie.

Source : La Lettre de Saint Georges
Mai 2008, n° 3

Lieutenant Vincent GONDICART (coll. JL Gondicart)
Source: http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=71496

L'entrée à Alep...

Les cavaliers tcherkesses du groupement Collet se rassemblent devant la gare du Hedjaz pour escorter le général Legentilhomme faisant son entrée officielle dans Damas, le 23 juin à 16 heures.

(Imperial War Museum)

The fall of Damascus to the Allies, late June 1941. A car carrying the Free French commanders, General Georges Catroux and Major –General Paul Louis Legentilhomme enters the city. They are escorted by Vichy French Circassian cavalry (*Gardes Tcherkess*).

Circassian troops with their french officers - Damas 1941

La chute de Damas. Les cavaliers circassiens chevauchent à travers les rues après que Britanniques et Français libres se soient emparés de la ville (légende de l'époque).

(Imperial War Museum)

Source : Imperial War Museum

Source : Imperial War Museum

http://legioncavalerie.free.fr/images/groupe.jpg

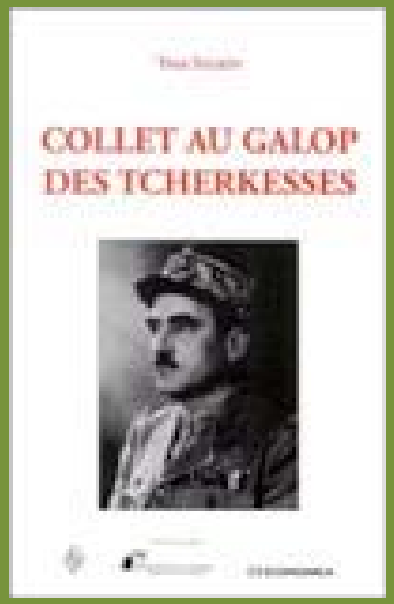
L'indépendance de la Syrie en 1946, marquera la fin des Escadrons Tcherkess.
Mal acceptés et intégrés une minorité d'entre eux gagne la Jordanie, la Palestine, le Caucase.

Les Tcherkess restés en Syrie seront massacrés dans des règlements de comptes sanglants avec les diverses communautés auxquelles ils s'étaient affrontés.

Les cavaliers Tcherkess furent de très fidèles serviteurs de la France, répondant à leur devise :

"VAPEQUE TCERQES" : "En avant Tcherkess".

Biblio-webographie

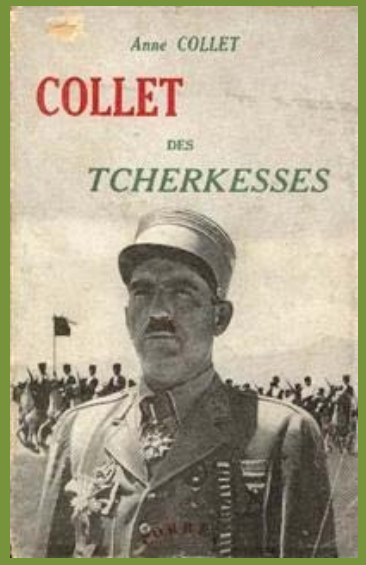


SALKIN (Yves)

Collet au galop des Tcherkesses, 1999

Collet (Anne)

Collet des Tcherkesses (traduit de l'anglais par Suzanne Vaillienne), Corrêa, 1949.



Sites sur les tcherkesses :

http://tcherkesse.free.fr/

http://legioncavalerie.free.fr/fr/collet.htm